

Notre association continue...

Édité Bien que nos activités sont au ralenti, l'association continue son chemin. Notre assemblée générale eu lieu l'an dernier, elle aura lieu cette année. Nous ne pouvons pas organiser chaque année des grands voyages en Argentine. C'est ce que j'ai répondu à un ami qui me demandait si nous existions encore.

L'annonce de la suppression de notre subvention du Conseil départemental a bien sûr été une mauvaise nouvelle pour nous. Tous nos amis argentins en ont été bien sûr informés, c'est bien sûr eux qui vont pâtir de cette nouvelle situation. Nous leur avons envoyé des sommes beaucoup moins importantes qu'auparavant. Nous continuerons avec nos moyens actuels.

Nous avons essayé de recontacter le Conseil départemental pour voir s'il pouvait revenir sur sa décision, cela sans résultat. Par

D'autres contacts n'ont pas abouti non plus. Une bonne nouvelle cependant : l'association "Les Savoyards du monde" a édité un livre qui paraîtra en août : "Une petite histoire des Savoyards dans le monde" : il relate l'histoire riche de plus de 60 associations en France, en province à Paris, en Île de France, à l'étranger (<http://savoyards-du-monde.org>) Les responsables de cette parution m'ont demandé de participer à cet ouvrage, je leur ai proposé trois pages de texte sur l'émigration en Argentine et l'histoire de notre association. Voir texte pages 5 et 6. Une manière de la faire mieux connaître. En Argentine, les amis de nos trois Centres ont repris leurs activités d'après Covid.



contre, en dernier lieu, le conseil m'a demandé de nous retourner vers nos conseillers départementaux pour les solliciter. J'ai pris contact avec le nôtre, Nicolas RUBIN, maire de Chatel et vice-président du Conseil.

J'ai essayé du côté du conseil général de Savoie, ils connaissent aussi cette histoire d'émigration, sans résultat non plus.

Ils multiplient les participations à des manifestations extérieures afin de récolter des fonds pour leur fonctionnement (voir ci après). En dehors de notre association, des descendants des GALLAY de la Forclaz sont venus rencontrer leur ancêtres et ont été chaleureusement accueillis par les habitants. Autre visite à Marin de Marco BOFFELLI. J'avais l'an dernier, raconté sa visite à Fernand et Didier, avec sa famille. Il leur avait promis qu'il reviendrait cette année. C'est chose faite. Il est revenu seul cette fois. Didier l'a emmené dans tous les jolis coins du Chablais du lac à la Dent d'Oche. Pour mémoire, ses ancêtres savoyards sont venus de Vinzier/Bernex. Il est retourné dans sa province de Cordoba avec plein de belles images de notre Savoie et de ses amis Fernand et Didier.

Ps : Notre assemblée générale aura lieu cette année accompagnée de notre traditionnelle choucroute. La date vous sera annoncée lors de la convocation à venir.

Raymond CHEVALLAY



Ça s'est passé cette année...

...à Villa Elisa

Chaque année, la liste des activités du Centre s'allonge. Un Centre culturel toujours très actif qui a fêté ses 32 ans. Dernièrement, ont été rajoutés l'alphabétisation des enfants et l'alphabétisation scientifique des enfants. Comme chaque année, le centre participe aux divers événements de la municipalité. La nuit des musées par exemple, où ils ont exposé des exemplaires du journal *Le Monde* et *le Monde diplomatique* en français et espagnol.

Manifestation incontournable, le festival de danses argentines et immigrés. Cette année, c'était la 23^e édition à laquelle a participé le groupe folklorique savoyard de Luciano Sanchez (photo). Autre animation importante pour eux : la journée internationale de la francophonie. Le public ce jour-là a pu apprécier la musique de l'artiste locale Daniela Velzi à la guitare. Et bien sûr, le traditionnel 14 juillet que l'on rappelle chaque année, leur 14 juillet aux échos de la Marseillaise dans le salon Savoie - Mont blanc, fêté avec leur fameux vin chaud de l'hiver austral.

Une vingtaine d'artistes a participé au marathon artistique : dessins, peinture, broderies entre autres ont été récompensés pour leurs ouvrages (photo). Vin chaud pour la révolution française. Mais empanadas typiques argentines et folklore avec le musicien Uruguayen Facundo

TORRESAN à l'accordéon pour leur journée patriotique du 25 mai.

Des expositions sont souvent à l'honneur dans leur salon. Cette année une expo photo "*Mas que mil palabras, Plus que mille paroles*" Elle fut plus importante cette année, organisée par le conseil général de l'éducation de la province d'Entre Rios avec l'aide de l'école Normale de la ville. Quinze photographes y ont participé. Le festival des Immigrants, le 10^e du nom, s'est déroulé au Musée El Porvenir que les visiteurs français connaissent bien, une foule nombreuse était présente avec leurs amis du Centre valaisan de Colon, sous les ombrages du parc du musée. Un stand d'information sur les régions du Piémont, des Savoie et du Valais a permis aux visiteurs d'en savoir plus sur leur généalogie.

Notre amie Marta Biche/ Bel a été victime d'un accident de la circulation. Renversée par une moto en sortant de

son domicile elle a dû subir plusieurs opérations. Elle s'en est remise après de nombreuses semaines de convalescence. Je lui ai transmis nos bons vœux en notre nom.



Un bel anniversaire des responsables et amis



Fières de leur diplôme



Ça s'est passé cette année...

...puis San José

L'an dernier, la présidente Rosa MAXIT avait été récompensée par l'association "les Savoyards du monde". Elle aura sa place dans l'ouvrage "les Savoyards du monde", consacré à toutes les associations œuvrant pour le souvenir des Savoyards à travers le monde.

Le jardin d'enfants bilingue "P'tit poisson"

Il a été créé en 1993. Cette année, il a fêté son 30^e anniversaire. Il reçoit des enfants de 1 à 4 ans. Sa première professeure fut Leticia BENITEZ (Cettour) bien connue en Haute Savoie depuis qu'elle a épousé Jean-Luc CETTOUR et qu'ils se partagent entre l'Argentine et la Haute Savoie. Un projet éducatif qui en 2011 et 2012 a été reconnu par le Conseil départemental de l'éducation comme l'Unité éducative 224. Aujourd'hui, ce sont près de 55 enfants sanjosésinos qui le fréquentent au sein du Centre Culturel assisté par les trois professeurs : Nadia SMETIANO,

Andrea FALCO et Maria Isabel ACEVEDO.

Le Centre à l'anniversaire de la ville de Colon

Au mois d'avril, Colon a fêté son 150^e anniversaire. On sait qu'après la création de San José il fut envisagé la création indispensable d'un port sur le fleuve Uruguay. Baptisé Colon la ville devint très vite le chef-lieu du département du même nom. Une ville très active et moderne qui bénéficie d'une des plus belles plages sur le Rio Uruguay. Le Centre a rendu hommage à deux historiens de l'émigration que sont Carlos CONTE GRAND et Célia VERNAZ. Cette dernière est vice-présidente du



Carlos CONTE GRAND et Célia VERNAZ

Centre. Dans leurs différents ouvrages, ils ont contribué à faire connaître à leurs concitoyens de l'Entre Rios l'histoire de leurs ancêtres venus d'Europe des 1850.

La municipalité de Colon a invité le Centre à participer au grand défilé institutionnel sur la belle avenue Quiros connue des voyageurs français le long du fleuve Uruguay. Le Centre avait envoyé une belle délégation pour fêter dignement cet anniversaire qui a réuni tout le département de Colon. Anniversaire aussi au Centre leurs 30 ans ont été fêtés en juillet dernier.



Au défilé de Colon



L'équipe animatrice du "Petit Poisson"

Blasons des premiers savoyards en Argentine





Ça s'est passé cette année...

...San Carlos Norte

Bien que moins important, le Centre de San Carlos n'en est pas moins très actif aussi. La petite ville de 1000 habitants peuplée de descendants savoyards venus en priorité de Bellevaux participe aux manifestations de sa grande sœur de San Carlos Centro, avec ses 14 000 habitants, chef-lieu de leur petite communauté d'émigrés avec aussi San Carlos sud. Elle a fêté ses 30 ans. Après les années covid, les activités ont repris leur cours. Date importante chaque année, la fête des Collectivités qui se célèbre dans une des trois villes. Cette année ce fut au tour de San Carlos Norte d'organiser ces festivités où se retrouvent les familles SANCARLINAS autour de musique, de gastronomie et danses folkloriques. Un défilé ouvert par un

groupe traditionaliste Gaucho suivi par les Sancarlinos du Centre, en costumes savoyards ouvrent les festivités avant les discours de la présidente Maria Fernanda CORNIER, du maire Victor CAVALLERO et des bénédictions du curé de la paroisse. Le chœur des enfants a chanté des chansons en espagnol et français. Et bien sûr, le tout se terminant avec un grand repas comme dit la présidente, "amoureuement" préparé par les membres de l'Association.

Maria Luisa pionnière de l'Association a eu la joie de voir que la salle des souvenirs à laquelle elle a grandement participé s'appellera désormais Maria Luisa REY DE CASSINI. C'est très émue qu'elle a remercié ses amis du Centre et tous ceux qui ont aidé à sa création, sans oublier la commune de Bellevaux et notre association



Savoie Argentine. Grâce lui soit rendue.

Anniversaire aussi pour l'église de la paroisse de notre Dame de l'Assomption, qui en octobre a fêté ses 130 ans. Une messe d'action de grâce y a été célébrée à l'occasion. Et un arbre offert par l'association a été planté dans ses jardins : un chêne pour la signification biblique de la sagesse et de l'arbre qui protège.

Les sœurs REY ont eu la peine de perdre une des leurs, Maria ANGELICA DE MANFREDI, à l'âge de 82 ans. Elle a été très présente au sein de l'Association durant 30 ans et à la bibliothèque Georges BAUD où elle animait des ateliers de lecture. Joli geste aussi de ses amies de l'association, en souvenir de ses talents culinaires, un gâteau sera appelé Marie Angélique.

Pour la journée de la bibliothèque en septembre, la bibliothèque Georges BAUD a organisé une journée créative avec les élèves de l'école primaire de la ville. Des cours de yoga et d'anglais ont été rajoutés à leurs activités... Et en dernier lieu, le Centre a renouvelé son comité. Nazarena PASCHETTA, nièce de Mirta CORNIER, a été élue présidente. Marise MEYNET, vice-présidente et comme membres, Alexandra MEYNET, Maria Rosa BALLY et Marisa BERNA.

30 ans de l'association



dans leur musée, photos des ancêtres



Bénédictio du chêne offert par l'association



Vie de l'association

Zoom sur l'assemblée générale 2022

Assemblée générale

L'an dernier, notre assemblée générale avait eu lieu comme d'habitude à la salle des fêtes de Champanges. Les fidèles avaient été au rendez-vous. Didier MOILLE l'avait animé à la place du président Raymond CHEVALLAY, excusé pour des problèmes de santé. Avaient été passées en revue les différentes actions de l'année écoulées, retracées dans le dernier bulletin numéro 33 de l'été 2022.

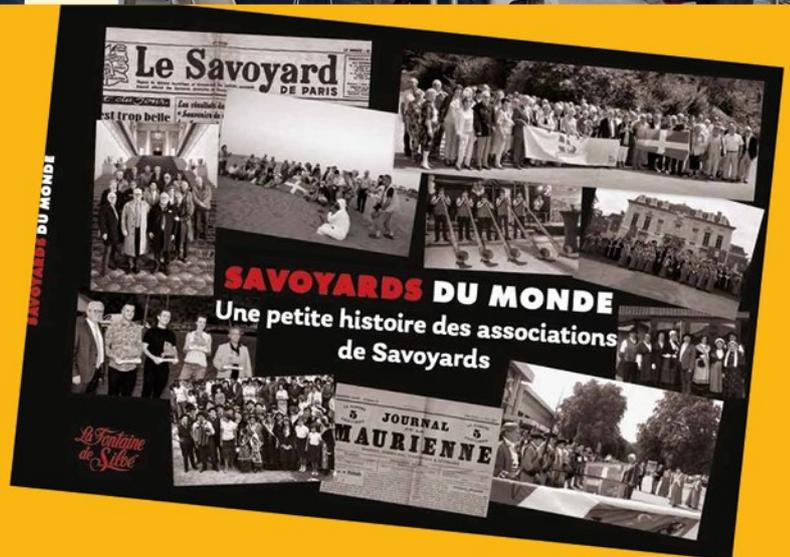
Rapport financier

Fernand BUGNET a présenté le rapport financier faisant état d'un excédent antérieur de 18 513,87 € les recettes s'élevant à 4886

€ dont 4495 € de cotisations le montant total des dépenses s'élèvent à 10 552 € dont 90% sont destinés aux centres argentins. Il reste en trésorerie à ce jour 12877,63 €. Quitus a été donné au trésorier par Josette Trabichet, vérificatrice aux comptes. Cette année, Fernand et Didier leur ont fait parvenir 4000 € chacun à Villa Élixa et San José et 700 € à San Carlos. L'an dernier, certains avaient parlé de voyage éventuel à venir. La Compagnie de Savoie qui était déjà allée en Argentine en serait éventuellement partante pour y retourner. En regroupant les deux associations, cela pourrait peut-être s'envisager ! Pour en savoir plus sur la Compagnie de Savoie son site internet très intéressant : Compagnie de Savoie.



**ASSOCIATION
SAVOIE ARGENTINE**



Comme son nom l'indique, l'association a retissé des liens très forts avec ses descendants partis en Argentine au milieu du XIX^e siècle. Son président, Raymond Chevallay, raconte l'histoire de cette émigration à l'autre bout du monde et la création en France de cette amicale de Savoyards à la recherche de leurs lointains parents.

Nous sommes en 1857, la Savoie de l'époque n'est pas encore française. Sa capitale est Turin, elle dépend du royaume de Piémont Sardaigne, les conditions de vie sont précaires. Les familles sont nombreuses, l'existence est difficile dans les montagnes. On survit péniblement. Malgré cela, les populations se développent

rapidement dans les campagnes. Les familles sont de plus en plus nombreuses. En 1860, après l'annexion de la Savoie à la France, rien n'a changé. Afin d'éviter l'enrôlement dans les armées napoléoniennes, les jeunes se marient tôt et fondent de grandes familles. Les partages successifs des exploitations agricoles ont provoqué un morcellement extrême des propriétés. Cela ne permet plus aux familles de vivre décemment. La crise économique oblige beaucoup à émigrer à Paris ou ailleurs. Depuis le Moyen-Âge, les Savoyards ont souvent émigré, même aux confins de l'Europe. Et en ce milieu de ce XIX^e siècle, une opportunité s'offre à eux.

Ils entendent parler d'émigration

Des informations leur parviennent de Suisse. Une société Beck et Herzog de Bâle, avec des antennes à Chambéry et Martigny, était chargée par le gouvernement argentin de recruter des candidats à l'émigration, dans les deux Savoie, le Piémont et le Valais Suisse. On recherche des hommes de la terre, forts, catholiques et travailleurs. Une occasion pour nos Savoyards, une chance pour eux d'espérer l'amélioration de leurs pauvres conditions de vie.

L'Argentine, immense pays, indépendant depuis 1816, est à la recherche d'étrangers pour le peupler. Le général Justo José de Urquiza, président de l'époque, leur propose des quantités d'hectares le long du grand fleuve, le Rio Uruguay, qui descend de l'Amazonie.

Une succursale s'étant ouverte à Thonon-les-Bains, de nombreux habitants du Chablais, principalement du plateau de Gavot, qui domine Thonon et Évian, et de la vallée d'Abondance, viennent s'inscrire et se préparent au départ. Bien que moins nombreux, les Savoyards de Savoie ne sont pas en reste du côté de Chambéry et de la Maurienne. Les agences s'occupent de tout, établissent des contrats de voyage et des documents d'émigration.

On a réglé les problèmes d'héritage avec la famille restant aux pays. On est allé demander parfois la permission du curé. Il faut saluer ceux qui ont fait le choix de rester. Des moments intenses, car des deux côtés on sait qu'on ne se reverra plus. Ce sont des pleurs et des déchirements. Derniers adieux à ses vieux parents. Il faut parfois ces choix et ces sacrifices pour espérer des jours meilleurs en émigrant. Le moment de partir est venu. On prépare les malles, quelques outils autorisés par les agences. La femme y entasse les souvenirs de la vie savoyarde, sa robe de mariage ou un châle de la grand-mère, des pauvres bijoux de famille. Ces femmes vont jouer un rôle important pour le moral de tous au sein de la colonie.

Et ce sont les voyages en train jusqu'au Havre pour beaucoup et Bordeaux pour d'autres, accompagnés de Valaisans et de Piémontais. Puis après de longs jours d'attente, c'est l'embarquement sur un bateau à voiles pour la traversée de l'Atlantique qui durera environ deux mois.

Découverte d'un nouveau monde

Après les formalités d'émigration dans la capitale, c'est la découverte de leur nouveau pays, la province d'Entre Rios à 300 km au nord de Buenos Aires. Plus de monts enneigés, plus de vertes collines, plus de sapins, ce sont là des étendues de pampa à perte de vue.

Le général président leur propose un contrat à crédit, leur octroyant 28 hectares de bonnes terres, des animaux, des outils et des semences pour démarrer leur nouvelle vie.

La ville de San José, celle de Colon et celle de Villa Elisa quelques années après, sont ainsi fondées. Très vite on s'organise, tout est à construire, des maisons, des églises bien sûr, des écoles... D'autres Savoyards de Bellevaux ont fondé de leur côté, dans la province voisine de Santa Fé, la

ville de San Carlos Norte. La vie politique, sociale et religieuse s'organise. Les premières moissons sont fructueuses, tout pousse mieux que dans les Alpes, et on possède beaucoup plus de terres. On écrit aux familles en Savoie pour leur dire la satisfaction d'avoir fait le bon choix. Michel Command, venu de la Chapelle d'Abondance, écrit à un parent lui demandant de le rejoindre: "Nous avons du pain qui fait de l'ombre sur la table !".

Les années passant, avec leur nouvelle langue l'espagnol, les contacts s'espacent. Les deux guerres mondiales, auxquelles ils ont échappé, mettent un terme aux correspondances. C'est le silence et l'oubli. Il faudra attendre les années 1980 pour renouer des contacts avec ces parents à l'autre bout du monde.

Le joli temps des retrouvailles et de la création de l'Association Savoie Argentine

Au tournant des années 1980, un courrier provenant d'une famille de San José arrive en vallée d'Abondance à la recherche de parents de la famille Maxit. Il sera remis au père Baud, curé de la paroisse. Passionné d'histoire locale, il entre en contact avec ce lointain cousin argentin. Ainsi naît une belle histoire. En 1984, le père Baud, accompagné de deux autres prêtres, les pères Châtelain et Pasquier, se rend en Argentine et visite les villes fondées par les émigrés savoyards, valaisans et piémontais. Ils sont guidés par un prêtre argentin, le père Esteban Rougier, qui parle français. À leur grande surprise, ils vont rencontrer des Argentins portant les noms courants de nos vallées, des Maxit, Favre, Dutruel, Viollaz, Crépy et autres Trabichet, Premat et Deymonaz, et Blanchet en Savoie.

Dans l'avion du retour, le père Châtelain songe à écrire une histoire romancée de cette épopée des Savoyards. Ce sera la saga des "Cousins" et des "Savoyards de la Pampa".

En 1990, c'est le 100^e anniversaire de Villa Elisa. C'est l'occasion de les rencontrer. En novembre de cette année-là, ce sont 236 Savoyards, 150 Valaisans et 70 Piémontais qui partent à la rencontre des cousins d'Amérique. Un inoubliable moment d'amitié, d'émotion et de partage. Badges à la boutonnière de part et d'autre, on embrasse des gens qui portent le même nom que soi. Malgré la barrière de la langue, ce sont des effusions et des larmes. Cette rencontre ne peut rester sans lendemain. Des deux côtés de l'océan, on va créer des associations pour mettre en place des échanges et des actions futures. L'association Savoie Argentine est née.

Petites ambassades de la France et de la Savoie

En 1997, l'association prend la décision de construire des Centres culturels Savoyards à San José et Villa Elisa pour marquer dans la pierre la solidité de ces liens retrouvés. Les collectivités locales, le département, la région, les entreprises, les membres de l'association se mobilisent pour récolter des fonds. Et le 12 novembre 2000, ce sont 130 Savoyards qui retournent en Argentine pour l'inauguration officielle présidée par Paul Dijoud, ambassadeur de France à Buenos Aires. Dans chaque Centre culturel, où flottent les

drapeaux français et savoyards, sont aménagées des salles de classe où bien sûr sont dispensés des cours de français. Une salle polyvalente est prévue pour des événements, des conférences et d'autres réunions.

Le centre de Villa Elisa, propose une quinzaine d'activités. Et à San Carlos Norte, on trouve une bibliothèque offerte par la France. Ce sont des petites ambassades de la France et de la Savoie très actives et appréciées dans leurs villes. Chaque année, le 14 juillet, on commémore la Révolution française en chantant la Marseillaise autour de plats savoyards. Longtemps, le département de la Haute-Savoie a participé généreusement à leur gestion. L'Association leur octroie des subventions indispensables à leur fonctionnement.

Au fil des ans, plus de 1 000 Savoyards ont participé à de nombreux voyages organisés par l'association. Des liens très forts se sont noués entre ces deux communautés, ils sont désormais irréversibles. À leur tour, des Argentins ont découvert la terre de leurs ancêtres. Cette belle histoire écrite au cours de ces retrouvailles, issues de voyages et d'amitiés a fait prendre conscience de la précarité dans laquelle vivaient nos ancêtres sur cette terre savoyarde, aujourd'hui si prospère. Elle rappelle aussi que les phénomènes d'émigration sont éternels. Il y aura toujours des femmes et des hommes courageux pour

prendre la route de l'exil afin de donner un avenir meilleur à leur famille.

Un sujet qui interpelle

Le père Claude Châtelain, écrivain reconnu, pionnier de ces retrouvailles, a écrit "Les Cousins", une saga en 3 volumes : Les Savoyards de la Pampa, Notre village aux Amériques et Le temps des retrouvailles ont été réédités en 2023 aux éditions La Fontaine de Siloé.

TF1 a consacré un reportage à une descendante d'émigrés Marta Bilche/ Bel de Bonnevaux, présidente du Centre de Villa Elisa, venue en France où elle a rencontré ses aïeux.

Des députés argentins ont visité en France le conseil départemental d'Annecy et l'Assemblée nationale à Paris. Des députés français sont allés à leur tour les saluer en Argentine. À plusieurs reprises, les consuls et ambassadeurs de France à Buenos Aires leur ont rendu visite aux Centres. Au début du XX^e siècle, Carlos Pellegrini a été président de l'Argentine, ses parents avaient émigré de Chambéry.

Gustavo Bordet est gouverneur de la province d'Entre Rios qui a accueilli la plupart des émigrants savoyards, valaisans et piémontais. Ses ancêtres sont venus de Vinzier un village au-dessus d'Évian-les-Bains.

À San José, un très beau musée retrace l'histoire de leurs ancêtres émigrés.

Pour en savoir plus sur cette histoire

Savoie-argentine.com